



Sainte-Bathilde - Saint-Germain-l'Auxerrois - Sainte-Thérèse-d'Avila

Diocèse de Nanterre - Doyenné de la Pointe Sud - Châtenay-Malabry

mail :

j3p92@free.fr

Directeur de publication :

Père Dominique Doyhénart, curé

LE JOURNAL DES 3 PAROISSES

N° 54

Du 29 mars au 3 mai 2020

Édito

Spécial...



Numéro Spécial Coronavirus, période spéciale, carême spécial... Depuis deux semaines, nous vivons au gré des nouvelles de la santé des uns et des autres, dans l'attente des dernières dispositions de confinement, confrontés à des défis que nous essayons de relever l'un après l'autre. À peine avons-nous su trouver une réponse et créé une nouvelle routine, qu'un nouveau défi nous éjecte de notre zone de confort et nous convoque à la créativité et à la foi vive.

Le plus angoissant, c'est ce sur quoi nous n'avons pas de prise, parce que c'est loin, parce que nous sommes réduits à l'imaginer : tous ceux d'entre nous qui ont leurs proches dans des régions ou des pays plus ou moins lointains, plus ou moins organisés, plus ou moins riches, se demandent comment ils vont faire ? Comment respecter un confinement quand le seul moyen possible de gagner de quoi manger aujourd'hui, est de sortir travailler aujourd'hui ? À distance, nous ne pouvons que nous dire : avec l'aide de Dieu, ils vont se débrouiller. Nous pouvons aussi maintenir nos solidarités financières.

Plus proches, celles et ceux dont les métiers apparaissent nécessaires, personnels de santé bien sûr, pour qui nous faisons du bruit tous les soirs à 20h, mais aussi tous les autres plus ou moins reconnus, à commencer par nos hôtes(ses) de caisse. Là, nous voyons les choses s'organiser peu à peu. Je lisais, dans un e.groupe de discussion, l'une d'entre nous, travaillant dans un grand hôpital, partager les difficultés concrètes à se protéger, la solidarité vécue dans le service, l'inquiétude de sa famille peu à peu surmontée. Peu de nouvelles des nombreuses d'entre nous travaillant comme aide à la personne, ou des personnes ayant besoin d'aides à la personne... Certains, enseignants, sont sur la brèche de la « continuité pédagogique » pour proposer à leurs élèves de nouvelles manières de travailler via internet, d'autres peut-être, grands frères ou grandes sœurs, sont mobilisés par la responsabilité d'aider les plus petits à travailler malgré le manque de cadre scolaire. Continuons à nous donner des nouvelles, à en donner encore plus.

Les points qui nous concernent ensemble directement : la vie de nos communautés, l'accompagnement de nos catéchumènes, l'entretien du lien communautaire, l'invention d'une aide à la vie spirituelle en l'absence de rassemblements possibles ou de sacrements à vivre en direct. Il y a déjà eu beaucoup de créativité : tous les services d'Église font des propositions de contenus en ligne, une offre chatoyante, nombre de paroisses ont comme nous créé leur chaîne pour garder un contact visuel, l'adoration quotidienne à 20h animée par Romuald qui a nourri tant de progrès spirituels, les propositions de contenus KT, les groupes de discussion WhatsApp ou autres créés entre les jeunes de tel niveau d'aumônerie, de tel groupe de parents du KT, etc... Nous ne savons pas quand pourront avoir lieu les baptêmes d'adultes, mais nos catéchumènes étaient devant la télé dimanche à 11h30 pour se laisser porter par notre prière dans une sorte de quasi-scrutin, et cela a donné à tous beaucoup de joie.

Toute cette créativité pourrait nous réjouir, mais aussi nous anesthésier : n'a-t-on pas oublié tel ou tel qui se trouve du mauvais côté de la fracture numérique ? Nous comptons sur le Saint-Esprit, aidé de quelques sentinelles, pour nous réveiller ! Nous comptons sur le Saint-Esprit pour savoir accueillir les critiques avec autant de gratitude que possible, pour ne pas nous endormir. Les manifestations publiques de la foi proposées par notre Église, comment les accompagner d'une parole envers ceux de nos proches, plus éloignés de nos affaires, pour qui elles pourraient être vécues comme un désir de se mettre en avant, alors que nous sommes sincèrement impliqués dans l'effort collectif ? Les débats entre nous ne manqueront pas, pourvu qu'ils soient vécus dans la fraternité.

À vrai dire, nous sommes confrontés à de nombreux défis spirituels. Comme le disait notre évêque dans une récente vidéo, « votre tristesse se changera en joie » (Jn 16,20). Au milieu de ces défis, le moindre n'est pas d'être privé du rassemblement du peuple de Dieu et de la célébration des sacrements. Même cela, je pense que nous pouvons le vivre comme une opportunité d'apprendre à mieux vivre les sacrements, en allant au-delà des sacrements, jusqu'à Celui que ces sacrements donnent,

.../...



Sainte-Bathilde, Saint-Germain, Sainte-Thérèse

.../...

C'est formidable, le moyen (la célébration) par lequel nous est donnée corporellement Sa présence ! Et cela à un double titre : Il se fait Parole et Pain pour, passant dans notre corps, se donner à nous spirituellement, nous communiquant toute sa vitalité pour que nous puissions donner notre vie dans nos engagements. Il nous incorpore à son corps communautaire, nous qui avons part au même pain, qui communions au corps du Christ, l'Église, en qui nous sommes un seul corps, membres les uns des autres. Sa grâce se donne à nous corporellement, dans notre corps personnel et communautaire.

Mais n'oublions pas : comme le dit le vieil adage, la grâce (la présence transformante de Dieu) se donne dans les sacrements, mais n'est pas limitée à eux. C'est Dieu qui est présent où il veut comme il veut. Ce que nous recevons dans la merveille de l'eucharistie déborde l'eucharistie, et c'est cela ou plutôt Celui-là que nous voulons accueillir. Dans l'expérience du jeûne eucharistique, nous pouvons vivre spirituellement l'eucharistie, y compris sa dimension charnelle, celle qui a le goût du pain : j'ai déjà communiqué concrètement, mangé (prenez et mangez), et même si je n'ai pas communiqué aujourd'hui, comment je vis ce que j'ai reçu ? Est-ce du passé, ou du présent ? D'habitude, après avoir communiqué le dimanche, comment je deviens un peu l'être de communion que le Seigneur a semé en moi, comment ça dure ?



Le Seigneur se donne à nous et nous donne naissance par les sacrements vécus en Église, mais aussi par le don courageux de sa vie, par son Esprit qui habite en nous intimement : « C'est qu'ils sont trois à rendre témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang ». (1Jn5, 7-8).

Père Dominique Doyhénart, curé

Pour rester en lien...

Notre chaîne Youtube : 3 Paroisses de Châtenay-Malabry.

Avec ses deux rendez-vous quotidiens :

- **12h** (en direct du presbytère) : Office du milieu du jour (à suivre sur l'appli « bréviaire »), partage de l'Évangile du jour, nouvelles,
- **20h - 21h** : Adoration Eucharistique depuis Sainte-Thérèse-d'Avila.

Nos sites : <http://www.paroisses-chenay.fr/stebathilde/>.
<http://www.paroisses-chenay.fr/stgermain/>.
<http://www.paroisses-chenay.fr/stetherese/>.

Sur les sites, vous pourrez trouver beaucoup de liens utiles, comme le site du diocèse qui lui-même ouvre sur de nombreux liens : (<https://diocese92.fr/>).

CCFD-Terre solidaire

Le cinquième dimanche de carême est traditionnellement celui de la collecte du CCFD-Terre solidaire. Cette année, elle ne pourra pas se faire dans nos églises au cours des célébrations.

La collecte de Carême pour les projets soutenus par le CCFD-Terre Solidaire traduit en acte notre solidarité et notre fraternité internationale avec les plus pauvres. Elle est le signe concret d'une prise de conscience qui se fait matérielle et visible. La collecte de Carême représente, chaque année, environ 30 % des fonds collectés.

La situation sanitaire de notre pays vis-à-vis du Covid-19 ne doit pas nous faire oublier la situation dramatique que rencontrent les populations dans certains pays, en particulier ceux du Sud, où la faim reste la première préoccupation pour des millions de familles.

Aujourd'hui, le CCFD-Terre solidaire a besoin de votre soutien pour aider à financer ses activités auprès des plus pauvres.

Vos dons peuvent être faits directement « en ligne » au CCFD-Terre solidaire, mais vous pouvez aussi les déposer dans la boîte aux lettres de l'accueil ou les envoyer par la poste à :

« **Paroisse Sainte-Bathilde, CCFD-Terre solidaire, 43, avenue du Plessis, 92290 Châtenay-Malabry** ».

Merci de ce que vous pourrez faire.

Dominique Reymann



Pour être confiné(e) avec Dieu...

Voici quelques réflexions après les nombreux (et peut-être trop nombreux) partages de ces derniers jours par mail, internet, WhatsApp, et tous les réseaux sociaux.

Il nous semble que tous ces moyens sont bons pour nous permettre d'échanger entre nous et lutter contre l'isolement. Ils peuvent servir à échanger des prières, des informations sur ce qui est organisé dans notre paroisse, dans le diocèse et plus loin, sur les célébrations en tout genre ; c'est ce que nous faisons déjà. Il est très utile par exemple d'avoir les textes de la messe du jour pour être en communion avec nos prêtres qui célèbrent sans assemblée, pour notre lien entre tous autour de la Parole de Dieu et pour nourrir notre méditation et notre foi de cette Parole que le Seigneur nous adresse chaque jour comme un bon pain quotidien.

Il est très bon aussi de partager des intentions de prière pour que nous soyons plus proches de ceux qui souffrent parmi et autour de nous.

Mais nous pouvons aussi profiter de ce temps de Carême spécial cette année pour savoir jeûner de ces moyens de communication quand ils nous sortent de notre vie intérieure, celle où nous sommes dans le silence face à nous-mêmes et à Dieu. Jeûner de ces moyens de communication, pour prendre le temps de rentrer en nous-mêmes afin de chercher la Source qui nous fait vivre, Jésus notre Seigneur et notre Sauveur. Nous pouvons nous mettre à l'école de tous les moines et moniales qui ont choisi volontairement de vivre leur vie dans un confinement permanent pour mieux scruter Dieu, écouter sa Parole, porter le monde dans la prière et rendre à Dieu tout l'amour qu'il nous donne. Une belle parole des sages d'Israël dit : « le monde repose sur le souffle des enfants qui apprennent la Torah (la Parole de Dieu) » ? C'est à quoi s'occupent les moines et nous pouvons aussi prendre du temps pour cette occupation.

Donc vivre un temps monastique : un temps pour la prière qui nourrit l'amour de Dieu et de notre prochain ; un temps pour le travail (ménager, télétravail...) ; un temps pour l'étude : Parole de Dieu, livre intéressant ; un temps pour le repos : sommeil et autre pause. Et pour rompre notre solitude, prendre un temps de récréation, comme les moines aussi, qui échangent leurs nouvelles et savent rire ensemble, et appeler au téléphone une ou deux personnes chaque jour pour un bon moment d'échange.

En ce temps très particulier sachons faire les choix qui plaisent à Dieu. Celui-ci nous dit : « je mets la vie et la mort devant toi ; choisis la vie », la Vie avec Lui.

Il n'est peut-être pas souhaitable d'échanger des messages qui, semblant inviter à la prudence, nous plombent le moral, nous font croire à une catastrophe apocalyptique, et finalement nous entraînent à douter de la bonté et de la tendresse de Dieu Notre Père et du secours qu'Il veut nous apporter. Autour de nous il y a malheureusement des personnes malfaisantes qui ne cherchent qu'à nous terroriser au lieu de nous encourager à vivre dans la main du Seigneur. Donc évitons les messages qui ne nous font pas du bien et suivons par exemple : KTO, Radio Notre Dame, le site du Diocèse. Informons-nous en choisissant nos sites avec discernement.

Par ailleurs il faut savoir qu'internet est actuellement proche de la saturation à cause des nombreuses utilisations vidéo et réseaux sociaux et que cela pourrait gêner le trafic nécessaire pour, par exemple, le télétravail ou le travail scolaire à domicile. Alors essayons aussi d'alléger cet outil fort commode par ailleurs.

Voilà ce que nous avons envie de vous partager. Sachons discerner ce qui est bon pour nous sous le regard de Dieu et restons dans la prière les uns pour les autres et dans l'amitié fraternelle.

Caroline et Jean-Marie Parant

La vie des chrétiens de Terre Sainte en Palestine



Nous avons reçu à Sainte-Bathilde, lundi 27 janvier dernier, le Père Jamal Khader, curé de la paroisse de la Sainte-Famille à Ramallah et directeur des Écoles catholiques du Patriarcat latin en Palestine. Après une messe concélébrée avec notre curé, Dominique Doyhénart, assisté de Alain Duphil, diacre du diocèse de Toulouse, président de « Une Fleur pour la Palestine », le Père Jamal Khader nous parlé de « **La vie des chrétiens de Terre Sainte en Palestine** ».

.../...



... « C'est une grâce d'être chrétien en Terre Sainte, c'est aussi une responsabilité. Une grâce parce que nous vivons là où le Christ est né, là où il a vécu... Une responsabilité,

parce que même si la situation est difficile, il faut continuer à vivre en Terre Sainte pour témoigner de notre foi, et pour que les pèlerins trouvent une communauté vivante pour les accueillir. » ...

... « Nous vivons un conflit qui a un nom, il s'appelle occupation militaire israélienne, et ce depuis 53 ans. 53 ans, c'est toute ma vie ! Toute ma vie, j'ai vécu sous l'occupation militaire d'une armée étrangère. Les Palestiniens ne contrôlent ni les frontières, ni leur accès à la mer, ni leurs ressources naturelles. Israël a le monopole de l'eau et continue à construire le mur et des colonies... Plus de 700.000 colons aujourd'hui ! On a annexé Jérusalem, on va annexer la vallée du Jourdain, le jardin de la Palestine ! » ...

... « Si nous parlons des chrétiens de la Terre Sainte, de l'Église en Terre Sainte, la question n'est pas combien sont les chrétiens mais que font les chrétiens ? Quel genre de présence ? Que fait l'Église là-bas ? Si Dieu nous a créés en Terre Sainte ce n'est pas par hasard, c'est parce qu'il y a une vocation, il y a une mission pour nous. La mission, nous la comprenons, c'est d'être au service de tous, au service des plus vulnérables, des plus faibles, et au service de la Paix et de la Justice en Terre Sainte. Même si nous sommes peu nombreux, même s'il n'existe que des petites communautés, nous sommes présents dans l'éducation »

...

... « En Palestine existent 70 écoles chrétiennes dont 13 ont été construites depuis la moitié du XIX^e siècle par le Patriarcat latin de Jérusalem. Parmi nos élèves, 41% sont chrétiens et 59% musulmans... En Israël, les proportions sont de 77/23, et en Jordanie 62/38... Nous avons une responsabilité vis-à-vis de tous ces élèves, celle de créer une génération nouvelle... Il ne s'agit pas de dialogue à

l'intérieur de l'école, il s'agit d'une vie commune : cette expérience vécue dans l'école du patriarcat va marquer nos élèves toute leur vie... l'autre n'est pas l'infidèle, n'est pas l'ennemi... Si frères et sœurs, ils ont vécu ensemble pendant 12 ans à 13 ans à l'école, ils continueront à le faire ! Voilà l'importance de l'éducation. En plus l'éducation est très importante pour donner un espoir, un futur à ces jeunes, non seulement pour eux-mêmes et leur famille mais pour la société. » ...

... « Je voudrais en vous quittant vous dire ce que deux personnes, l'une était juive, l'autre musulmane m'ont dit séparément : « Nous avons besoin de vous en Terre Sainte, parce que vous avez quelque chose que nous n'avons pas, cela s'appelle le pardon, la réconciliation. Nous avons besoin de votre présence pour nous aider à nous réconcilier et à vivre en frères. » ...

De l'échange qui a suivi, nous retiendrons les deux phrases suivantes :

... « Israël a les moyens de monopoliser les pèlerinages... Alors les pèlerins écoutent la version israélienne des choses... Je considère qu'un pèlerinage est valide si l'on rencontre la communauté locale des chrétiens ! » ...

... « Nous les palestiniens nous avons l'expérience du désespoir... mais nous chrétiens, nous croyons que la vie est beaucoup plus forte que la mort, l'amour plus fort que la haine la justice plus forte que l'injustice... Notre responsabilité d'Église est de donner de l'espoir aux gens qui voient que l'Église est de leur côté et font tout pour les aider. » ...

La collecte effectuée à l'occasion de cette rencontre nous permettra de participer au financement de la scolarité de 9 élèves des Écoles de la Sainte-Famille de Gaza.

Pour l'Antenne Saine-Bathilde de « Une Fleur pour la Palestine »

Jean-Pierre Bacqué - 20 février 2020

Informations diocésaines (<https://diocese92.fr/>)



Prêtres :

Dominique Doyhénart, curé ; Joseph Nguyen Van Zièn, vicaire ;
Nirisoa Jeannot MAHAVORINIAINA, prêtre étudiant ; Jean-Claude Bée, prêtre-attaché-retraité ;
Norbert Récipon, prêtre-attaché

Diacres permanents : Jean-Marie Parant, Daniel Trépier

PAROISSE SAINTE-BATHILDE

43 avenue du Plessis
92290 Châtenay-Malabry
☎ : 01.46.61.14.55
e-mail : stbathilde.accueil@gmail.com
Site web : <http://paroisses-chenay.fr/stebathilde/>

PAROISSE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS

2 rue du Lavoir
92290 Châtenay-Malabry
☎ : 01.46.61.04.81
saint.germain@free.fr
Site web : www.paroisses-chenay.fr

PAROISSE SAINTE-THÉRÈSE-D'AVILA

281 avenue de la Division Leclerc
92290 Châtenay-Malabry
☎ : 01.46.31.41.65
e-mail : sttherese.avila@wanadoo.fr
Contact encart paroissial :
bulletin.sta@orange.fr

Le Père Dominique Doyhénart, curé, reste à votre disposition.
Pour le contacter : 06.70.57.63.78 (n'hésitez pas à laisser un message) ou dd92sud@gmail.com